



festivalsdusud.com

Le réseau des grands festivals
d'arts et traditions populaires

2026



*L'infini secret des
cultures du monde*

#festivalsdusud



Textes : Festivals du sud ©

Réalisation graphique : WICHIWICHI – www.wichiwichi.fr

Mise en ligne Internet : Philippe MOUREMBLES - #festivalsdusud

Mise en ligne Vidéo : LA CARABA - www.lacaraba.cat - info@lacaraba.cat

Traductions : Laura GONZALEZ-LUCIANI

Lecture : Sabine HAURE CARLIER – Alain SUTRA

Organisation et gestion des tournées : Festivals du sud - #festivalsdusud

Special thanks : Stephan GEVORGYAN · Amir MAMUTI · ABIONA B. Dénis · MEDRANO VIREYA Fernando · Narine GRIGORYAN · Mikaela FOLITUU · Mottakinur RAHMAN - Syeda SAHIDA BEGUM · César SANDÍ VARELA · Laiqa RENADA · Heriniaina Benjamin RANDRIAMALALA · Eric COMEZ CERVANTES · Henriette Méune HAMU · Jean Krist HAMU · Valdivia YÓPLAC HUMBERTO · Olivio E. DOS SANTOS I.

Avec la collaboration des organismes officiels : Compagnie Bert - Centre Artistique et Culturel Oshala - Bangladesh Nitto Rong Org - Compagnie folklorique Camagua - Fundación Folklórica y Cultural La Malacrianza - Komunitas Tari FISIP Universitas Indonesia - International Folklore Development Association - Kazakstan National Philarmoy - Fondation Benja Gasy - Compañía de danza folclórica « Guadalupe Omexochitl » - Association BOEA PROVIEDANSE - Asociación cultural "Jallmay Alto Folclor" - Arts & Culture Association Timor Furak

L'infini secret des cultures du monde

Une nouvelle fois, Festivals du sud va dresser ses tréteaux et accueillir les meilleurs ensembles folkloriques et ballets nationaux du monde. Le public sera charmé par des chants, des musiques, des chorégraphies venus des cinq continents. Qu'un ballet apparaisse au détour d'une rue et déjà les spectateurs se regroupent et se laissent emporter ou séduire. Le reste vient de surcroît : les costumes, les pas de danse, les airs traditionnels et l'originalité de ces cultures achèvent d'emporter la curiosité de tous. Il n'est pas nécessaire d'attendre bien longtemps pour comprendre l'infini secret des cultures du monde.

Tout au long d'un été de fêtes, on découvre la richesse des valeurs attachées à ces spectacles. On comprend que ces voyageurs du temps, que sont les artistes que vous découvrirez, ont une âme qui s'enrichit de souvenirs et qui s'ancre dans une humanité dont chaque pays reste dépositaire.

Tous les peuples participants à Festivals du sud, sans différence de couleur, de religion, nouent entre eux un héritage commun. Chacun porte les traces indélébiles de son passé et projette dans l'avenir l'immense richesse de sa culture populaire.



Ensemble folklorique "Bert"

L'Arménie n'est pas un pays facile. Véritable élément d'une barrière géographique, il sépare l'Orient de l'Occident et les périodes de calme y sont rares au vu des affrontements. Sa structure géographique, hautement volcanique, l'a souvent plongé dans des catastrophes. La vie n'y est pas simple même si son peuple garde une réelle bonne humeur, un sens de la poésie, un humour qui s'exprime à travers d'innombrables proverbes ou boutades.



« Haïastan, Karastan ou l'Arménie des pierres ». C'est ainsi qu'il était connu dès l'Antiquité. Les pierres sont toujours là, innombrables et rugueuses, extraordinaires lorsqu'il s'agit de construire des églises, des stèles funéraires ou des monuments pour un peuple profondément orthodoxe, l'un des premiers dans l'histoire de la religion chrétienne puisque converti dès le IV^e siècle à l'initiative de Saint Grigor.



Sa position géographique en fait un lieu de mélange de races, de cultures, sans cesse au contact avec des envahisseurs venus des quatre points cardinaux qui ne passèrent pas sans laisser de traces dans ce peuple. Celui-ci a acquis une connaissance remarquable au plan artistique, littéraire, scientifique ou commercial, ce qui ne manqua pas de déteindre sur la culture populaire, ses chants, ses musiques et ses danses.

Les danseurs sont fiers. Leurs danses sont fougueuses, impétueuses, rapides, acrobatiques et viriles : sauts, chutes sur les genoux, tourniquets ou pyramides. Les jeux de jambes sont faits de glissades, de pointes exécutées à même l'orteil dans des bottes de cuir souple, rappelant souvent le pas du cheval, alors que les mouvements des bras évoquent le vol de l'aigle. Deux animaux qui font partie intégrante du paysage arménien.

Les danseuses sont honorées et respectées des hommes. Elles dansent d'un pas léger avec une pudeur alliée à une noble assurance. On pense qu'elles glissent sur les lacs et les rivières glacés de leur pays. Les mouvements des mains sont essentiels car chaque geste des doigts a une signification précise. Avec toujours cette fixité du corps, des bras et des jambes marquant le rythme. Et parfois un peu de liberté lorsque leur souplesse et leurs cheveux évoquent les ondulations du blé dans les champs et le souffle du vent dans les arbres.

L'orchestre joue des instruments anciens et bien particulier à ce pays, les uns d'inspiration arabe, les autres ressemblant curieusement aux bombardes bretonnes. Les costumes des hommes sont guerriers et martiaux, soulignés de cartouchières. Ceux des femmes sont brodés et taillés dans la soie, ce qui leur donne une grande noblesse.





Nous vous invitons à la redécouverte d'un ballet dont la foi patriotique, l'élan de son spectacle et la remarquable chorégraphie qui le régit, seront autant de plaisirs à retrouver. « Bert » est la référence dans son pays. Connu dans le monde entier, ce groupe nous apporte le meilleur de la culture populaire arménienne.

Ensemble folklorique national "Mohua"

La culture du Bangladesh est un mélange complexe, vieux de 2500 ans, de plusieurs cultures et religions, dont l'hindouisme, le jaïnisme, le bouddhisme et l'islam. Elle trouve son inspiration dans la géographie tourmentée de ce pays. Le Bangladesh est situé dans le delta plat et bas formé par la confluence du Gange et du Brahmapoutre. La plus grande partie est à moins de douze mètres au-dessus du niveau de la mer et environ dix pour cent du territoire est situé en dessous du niveau de la mer. L'immense majorité des précipitations tombe pendant les cinq mois de la mousson, soit de juin à octobre. C'est l'un des pays les plus densément peuplé du monde.



L'ensemble influence fortement la culture populaire de ce pays né de la partition de l'Inde en 1947. Le pays devint alors la partie orientale du dominion du Pakistan. A géographie et vie institutionnelle tourmentées répond une culture séculaire qui est le ciment de la société. L'Ensemble folklorique national « Mohua » a pour vocation de professionnaliser l'expression de la culture populaire et de la faire connaître au monde entier. Le pays ne disposant pas d'institution de ce type jusqu'à la mise en place de ce ballet, la transmission de la culture était fortement en danger.



Nouvel État pour une nation ancienne, le Bangladesh a une culture populaire comprenant des éléments nouveaux et anciens. Il y a une riche tradition de chansons folkloriques, avec des paroles parlant de spiritualité, de mysticisme et de dévotion, et particulièrement d'amour. On y reconnaît les traditions « *bhatiali* », « *baul* », « *marfati* », « *murshidi* » et « *bhawaiya* ».

L'ensemble est rythmé par plusieurs instruments de musique, dont la flûte de bambou (*banshi*), les tambours (*dole*), un simple instrument à une corde appelé « *ektara* », un instrument à quatre cordes appelé « *dotara* », et les *mandira* (petits instruments de percussion en métal).

La culture populaire est transmise par des ménestrels mystiques qui vivent en milieu rural. Leur musique et leur mode de vie ont influencé une grande partie de la culture bengalie. Ils peuvent vivre en permanence à proximité d'un village ou aller de village en village. Ils gagnent leur vie en chantant accompagnés d'un tambour.

Ils ne s'identifient à aucune religion en particulier, ignorent le système des castes et des dieux, temples ou lieux sacrés particuliers. Ils attachent toute leur importance au corps physique de l'individu comme étant le lieu où réside Dieu. Ils sont admirés pour ce détachement des conventions ainsi que pour leur danse et leur poésie. Ils sont les symboles de la culture bengalie où la poésie, la musique, les chants et danses explorent la relation de l'homme avec Dieu et la libération spirituelle. L'Ensemble folklorique national « *Mohua* » marche sur ce chemin.



Vous serez séduits par la beauté des costumes et la force des danses, et surtout par l'équilibre et la puissance du spectacle proposé. Comme si le Bangladesh avait enfin besoin de sa culture populaire pour exister autrement que par le déchaînement des éléments qui font son actualité.



Ensemble folklorique "Oshala"

Le Bénin, ancien Dahomey au temps de la colonisation française, est un des poumons de l'Afrique avec son port de Cotonou mais aussi ses lacs et ses lagunes qui occupent la partie plate du pays. Car si l'on excepte quelques rares bosses bien timides, le Bénin est l'un des pays le plus plat du continent tout entier. La forme allongée est son autre caractéristique. Elle lui permet de pénétrer profondément du sud vers le nord du continent, c'est-à-dire vers le Sahel, vers d'autres civilisations, d'autres religions et déjà un tout autre climat. Bref, c'est un pays charnière et sa civilisation s'en est toujours ressentie.



Ici, les pêcheurs entrent en contact avec les éleveurs qui nomadisent au nord et les zones arrosées du sud favorisant l'agriculture, et voisinent ainsi avec les zones sèches du nord que parcourt le vent chaud qui vient du cœur du continent. De la même manière, les populations animistes fréquentent celles d'influence chrétienne et l'islam fait une entrée remarquée dans un système religieux déjà complexe. Mais il faut aussi y ajouter le vaudou, car cette religion qui se développa avec la vente des esclaves sur toute la façade est du continent américain est née ici et s'y pratique encore couramment. Sans connaître ces points importants, comment apprécier la richesse culturelle du spectacle de l'Ensemble folklorique « Oshala » ?



Le programme du groupe prend en compte l'ensemble de ces influences. Les cérémonies vaudou justifient les masques qui se veulent effrayants et qui permettent aux plus anciens d'exercer l'autorité sur les villages. Les régions du nord pratiquent des cérémonies animistes qui correspondent à la vie des hommes et des femmes de la brousse. La tradition évoque aussi les guerres auxquelles ne pouvaient échapper un pays placé transversalement aux grandes routes du nomadisme ou des invasions. Enfin, le spectacle rappelle que c'est probablement depuis le XIV^e siècle que ce pays est peuplé et par conséquent que sa culture existe depuis bien longtemps.

La troupe ne manque pas d'originalité bon enfant. Les danseurs ont toujours l'air de s'amuser même du haut de leurs échasses. Les percussionnistes jouent avec le plus grand sérieux des rythmes qui servent de village en village à transmettre les nouvelles ou bien à réjouir les cérémonies funéraires, et dans le spectacle à conductor en permanence les évolutions et les acrobaties des danseurs. Et le chef de la troupe impassible sous son grand parapluie, tirant sur sa pipe probablement échangée pour deux sous avec un vieux boucanier des mers, respire cette noblesse des africains qui détenteurs du pouvoir sont beaucoup plus proches de leurs dieux qu'aucun être humain et plus riche de savoir que nul autre savant.



Un spectacle riche d'intérêt et de découvertes, symbole d'une Afrique éternelle, celle des griots, des tambours et des costumes de fête.



Ballet folklorique "Tupa Marka"

Le Chili, pays de forme allongée dont la capitale est Santiago, partage ses frontières avec le Pérou au nord, la Bolivie au nord-est et l'Argentine à l'est. L'île de Pâques dans l'océan Pacifique fait partie du Chili depuis 1888. Présent sur trois continents, l'Amérique du sud, l'Océanie et l'Antarctique, le Chili peut se définir comme étant un pays tricontinental.



Il semblerait que le nom du pays n'ait aucun rapport avec le mot espagnol « chile » qui désigne le piment. Ceci n'est pas tout à fait vrai.

Certains historiens pensent toujours que ce nom vient de la forme étroite et allongée du piment en référence à la forme du pays.

Situé sur la côte pacifique de l'Amérique du sud, le Chili s'étire sur ses quatre mille trois cents kilomètres de long, du Pérou au cap Horn, avec une largeur moyenne de cent quatre-vingt kilomètres. Des frontières naturelles isolent le Chili de ses voisins. Il est séparé de l'Argentine par la cordillère des Andes, de la Bolivie et du Pérou par le désert d'Atacama qui est l'un des plus arides du monde.



Le Ballet folklorique « Tupa Marka », nom qui signifie « rencontre des peuples » en langue Aymara, est né dans la ville de Puerto Montt en septembre 2007. En quinze années de trajectoire artistique, il a présenté son spectacle dans tout le Chili et dans de très nombreux pays dans le monde. La mission du Ballet folklorique « Tupa Marka » se devine dans sa représentation : fouiller, trouver, réunir dans un superbe spectacle un ensemble d'éléments culturels dispersés, en parcourant les quatre coins de ce pays. Ramener des vestiges émouvants de ce nord qui fut bolivien et péruvien, où survivent les cultures quechuas et aymaras avec leurs carnavales, leurs processions et leurs fêtes votives.

Débarquer dans la Pampa afin de connaître la vie de ces hommes à cheval. Faire renaître l'histoire de cette indienne belle, riche et pure qui conquit l'âme d'un noble espagnol et devint la vierge de La Tirana.

Naviguer jusqu'à l'île de Pâques, partie extrême du Chili en plein Pacifique, avant de revenir vers le centre du pays et de retrouver la « cueca », danse traditionnelle nationale dont chaque région possède sa propre version.

La musique folklorique du Chili est influencée par ses origines espagnoles, amérindiennes et africaines. La culture autochtone est aujourd'hui présente dans la musique à travers certains instruments, entre autres le « cameo », un tambour et le « botuto », une sorte de trompette. La culture espagnole a permis l'introduction des instruments comme la guitare, les instruments à cordes, à vents et différents types de percussions, et de nombreux genres populaires dont le « galerón », le « corrido » et la « guaracha ». La musique de la région des Llanos, que l'on retrouve dans d'autres pays hispano-américains, est un exemple de musique née à l'époque de la colonie espagnole. Tous ces instruments sont la base musicale de tous les « conjuntos criollos », petits orchestres créoles du pays qui accompagnent les chanteurs de « joropo ».





Le Ballet folklorique « Tupa Marka » va nous entraîner au plus profond et au plus beau d'une culture millénaire que la modernité ne réussira pas à effacer.



Ensemble folklorique "La malacrianza"

Situé au sud de l'Amérique centrale, véritable pont entre les Amériques du nord et du sud, ce petit pays est profondément attachant et étonnant à plus d'un titre. Grâce à son relief contrasté, à sa situation géographique privilégiée, le Costa Rica bénéficie d'une biodiversité des plus riches du monde : huit cent cinquante espèces d'oiseaux, plus de papillons que dans tous les Etats-Unis et le Canada réunis, douze mille espèces de plantes et aussi nombre de reptiles, amphibiens dont de minuscules grenouilles aux étonnantes couleurs, plus de cent soixante mammifères, des variétés incroyables de poissons d'eau douce et de mer.



C'est aussi à une leçon de géologie que le Costa Rica nous convie. Bordée par deux océans, l'Atlantique et le Pacifique, la cordillère centrale (qui a une altitude moyenne de 1 500 mètres avec un maximum de 3 800 mètres), véritable colonne vertébrale du pays, abrite plus de cent cinquante volcans dont six en activité qui proposent à chacun un spectacle différent.



Le Costa Rica a choisi pour symbole un oiseau de ses forêts : le colibri. Comme lui, il est minuscule. Comme lui, il est tout vibrant d'énergie et de vie. Comme lui qui ne sait que voler, le Costa Rica ne sait que danser. Et comme le colibri minuscule qui n'a pas d'ennemi dans la forêt, le Costa Rica est le seul pays au monde à ne pas avoir connu de guerre dans son histoire. Il est le seul pays à avoir toujours vécu en démocratie et à ne pas disposer d'armée. Ses représentants ne peuvent donc être que des ambassadeurs de paix, de joie de vivre, de chants et de danses.

Nous accueillerons cette troupe avec un réel plaisir. Les filles sont belles et leurs robes teintes des sèves naturelles de la forêt leur donnent toujours un air de fête. Elles ont aussi la vivacité de ces métissages subtils où se mêlent l'ascendance maya et l'influence espagnole.

Le groupe danse au son d'un orchestre populaire qui dans son pays, rythme les processions et les fêtes villageoises. Mais en concert il joue de la « marimba », cet instrument de bois exotique que l'on retrouve sous des formes différentes dans tous les pays de l'Amérique centrale et dont la douceur colle avec l'image fleurie et paisible de ce peuple de poètes. Le spectacle est un mélange de danses traditionnelles, du centre du pays, mais aussi de salsa, de la côte, ou encore de chorégraphies traditionnelles des zones les plus rurales du pays. On ne s'y ennui jamais tellement les costumes, les danses, les musiques et les chants y sont foisonnantes.





Son folklore vous séduira par sa joie de vivre et son exubérance, sa douceur et sa poésie. Et vous le cueillerez avec la même passion que vous mettriez à offrir l'une de ces orchidées qui poussent dans ce pays, comme ici, des paquerettes. Cet ensemble a su conquérir les spectateurs par son enthousiasme, son envie de faire la fête et la qualité de son spectacle. Il revient en Europe avec un plaisir évident. Et vous vous souviendrez que cette « côte riche » est un paradis de charme et de traditions.

Compagnie folklorique "Camagua"

Cuba c'est d'abord les Cubains, un peuple de caractère, attachant. C'est aussi une île baroque et tropicale, créole et africaine, fascinante, qui a suscité toutes les convoitises.

Plate dans son ensemble, à l'exception de quelques collines, elle favorise les échanges de région à région. Le climat est favorable à la production des grandes cultures tropicales et au tourisme balnéaire. La canne à sucre se déploie à l'aise sur de vastes plaines aux sols profonds et fertiles.

L'ouest, voué à la culture du tabac, offre les plus beaux paysages de l'île. Dans cette plaine très cultivée, parsemée de « *bohios* » ces petites maisons paysannes traditionnelles, le tabac est la ressource principale et les « *casas de tabaco* », sortes de granges aux toits de palme, servent au séchage des feuilles. Sur les onze millions d'habitants les deux tiers sont des descendants des colons européens, surtout espagnols, les autres sont pour partie d'origine africaine, caraïbe ou issus de métissages.



Avec la Compagnie folklorique « Camagua » que dirige le Professeur Fernando MEDRANO VIREYA et qui a été créée en 2011, nous sommes au cœur de l'extraordinaire richesse musicale et folklorique de Cuba. Ce ballet, issu de l'Ensemble folklorique « Maraguan », nous propose un voyage dans les racines des traditions caraïbes.

Son spectacle est une série de tableaux plus dynamiques les uns que les autres. On y découvre d'abord « *Cubanísimo* » dans une évocation des traditions populaires les plus anciennes et originales. « *Por los campos de mi Cuba* » raconte les danses du XVIII^e siècle dans les zones rurales. « *Caribe soy* » dit toute l'influence des peuples de la Caraïbe sur les traditions cubaines. Les musiques et danses de la Jamaïque rythment ce moment du spectacle. Avec « *Homenaje* », la compagnie nous amène chez les planteurs français et leurs esclaves qui débarquèrent au XVIII^e siècle, apportant un art de vivre raffiné, où la danse figurait en bonne place. Dans les salons les riches propriétaires dansaient menuets et rigodons. Les esclaves s'adonnaient, eux aussi, à la danse des maîtres. Ils exécutaient le menuet au rythme des tambours africains. C'est dans ce contexte que naquirent les « *fiestas de tumba francesa* », Les danses ont gardé leurs figures anciennes comme le « *minué* » dont le nom en « *patua francés-criollo* » vient de menuet. Quelques mots ont subsisté de la langue parlée. Enfin « *Congos trinitarios* » rassemble les danses traditionnelles comme la « *Makuta* » ou le « *Palo* », de la région de Trinidad. Les chants et danses multiplient les récits et les légendes. Ils racontent l'histoire d'un passé toujours vivant.



Exubérante par le sourire et la capacité qu'ont ses habitants de s'étonner et de s'émerveiller, l'île de Cuba a gardé sa douceur de vivre, son charme afro-latine, sa beauté un peu fanée que l'on redécouvrira avec passion.

Ensemble folklorique "KTF Radha Sarisha"

La République d'Indonésie est le plus grand État archipel. Elle est située entre la péninsule d'Asie du sud-est et l'Australie, au point de rencontre entre les océans Indien et Pacifique. Elle est composée de plus de 17 000 îles, dont environ 6 000 habitées, de taille et de nature très diverses et réparties autour de l'équateur, donnant à ce pays un climat tropical.



Les plus grandes îles sont Java, Sumatra, Bornéo, la Nouvelle-Guinée occidentale et Célèbes. Java, île montagneuse et volcanique, n'est pas la plus grande île mais elle occupe une place centrale dans l'archipel. Elle est la plus peuplée avec cent vingt millions d'habitants, soit plus de la moitié de la population du pays, on y trouve la plupart des grandes villes dont Jakarta, la capitale, dont est originaire le groupe « KTF Radha Sarisha ». Le groupe est le ballet officiel de l'université de sciences sociales et politiques de cette ville.

Nation d'une grande diversité ethnique, l'Indonésie possède encore de nombreuses traditions culturelles vivantes. La musique la plus connue est celle du gamelan, un ensemble d'instruments de percussion métallique. Elle appartient aux traditions balinaise, javanaise et sundanaise.



La musique indonésienne est constituée de la musique propre aux groupes ethniques et religieux variés, peuplant la république d'Indonésie, et de la musique que ses citoyens reconnaissent comme appartenant à l'ensemble de la nation. Ce clivage est traversé par celui entre tradition et modernité : la musique javanaise recouvre aussi bien la musique traditionnelle (*rurale, religieuse ou de cour*), que la pop music. Une forme propre à un groupe peut être adoptée par les autres Indonésiens et devenir nationale. C'est le cas de genres musicaux originaires des Moluques, ou de chansons du pays batak du nord de Sumatra.

Tandis qu'à Bali le gamelan était depuis des siècles dédié aux cultes et aux temples, à Java, il était réservé aux cours royales. Aujourd'hui encore, les ensembles de gamelan de cour reçoivent une appellation, telle « Yogyakarta » signifiant « *l'invitation vénérable à la beauté* ». Il y a quatre cours royales à Java préservant la tradition des gamelans qui accompagnent les danses sacrées « *bedaya semang* » et « *ketawang* ».

L'ensemble folklorique « KTF Radha Sarisha » de Jakarta possède un gamelan composé de huit musiciens disposant d'une variété d'instruments typiques comme des métallophones, des xylophones, des tambours et des gongs. A celui-ci se sont additionnés des flûtes de bambou et des chanteurs.

Danser en Indonésie, comme la plupart des arts d'exécution de l'Orient, est comme une forme de culte religieux. Aujourd'hui, avec les influences modernes des danses, les vieilles traditions et le drame sont encore préservés dans les académies d'art et les écoles de danse dirigées.





On retrouvera dans le spectacle de cet ensemble folklorique toute la diversité des arts populaires indonésiens ainsi que la richesse de magnifiques costumes traditionnels. Les danses masquées rythment un spectacle des plus étonnantes qui vous conduit vers l'Orient précieux et raffiné. L'ensemble folklorique « KTF Radha Sarisha » vous fera rêver grâce aux danses des îles d'Orient.



Compagnie folklorique "Nova & Hyuga"

Le Japon est un archipel dont le nombre d'îles varie, suivant les estimations, de 6 852 à 14 125 îles, dont les quatre plus grandes sont Hokkaidō, Honshū, Shikoku et Kyūshū, représentant à elles seules 95 % de la superficie terrestre du pays. L'archipel s'étend sur plus de trois mille kilomètres. La plupart des îles sont montagneuses, parfois volcaniques. Le plus haut sommet du Japon, le mont Fuji est un volcan dont la dernière éruption a eu lieu en 1707.



La culture japonaise est influencée par celle de la Chine et de la Corée. Mais elle en est aussi distincte. Les influences culturelles étrangères se sont historiquement effectuées via la Corée du fait de la proximité géographique. L'arrivée des Portugais et plus tard des Américains a quelque peu modifié ce système culturel. Il s'en est enrichi.

Le groupe « Nova & Hyuga » est l'un des ensembles de percussionnistes japonais les plus célèbres au monde. Il est connu pour ses spectacles modernes, mêlant tradition et Leurs performances mettent une grande variété de tambours dont les imposants « ōdaiko » (grands tambours) pouvant peser plusieurs dizaines de kilogrammes, ainsi que des caisses claires et d'autres percussions traditionnelles.

puissants et innovants en scène japonais.



La compagnie est composée de jeunes joueurs de haut niveau. Ses membres sont soit des élèves du cycle supérieur de musique et de danses soit issus d'un groupe semi-professionnel appelé « Drum Nova ». Ils se produisent dans divers festivals au Japon et notamment lors de compétitions nationales.

Ils ont pour objectif de faire connaître la culture japonaise à travers des spectacles divertissants qui bouleversent les idées reçues sur les tambours japonais. Ils ont gagné, en 2022, le championnat national du Taiko Festival Japan.

Leur art raconte une histoire, souvent symbolique, naviguant entre l'ancestral et le contemporain, et croisant les traditions japonaises avec des influences du monde entier. La compagnie est reconnue pour sa virtuosité, sa puissance rythmique et sa capacité à captiver le public à travers des spectacles visuels et sonores époustouflants.

Les tambours japonais, appelés taiko, occupent une place centrale dans la culture musicale nipponne. Ils existent sous diverses formes et tailles et sont utilisés aussi bien dans les festivals traditionnels que dans les

spectacles modernes. Les taiko sont souvent fabriqués en bois, avec une peau tendue, et peuvent être joués avec des baguettes appelées « bachi ». Certains taiko permettent d'exécuter des performances spectaculaires.





Vous serez émus quand vous entendrez raisonner du taiko pour la première fois. Le son profond et puissant, le rythme envoûtant, la parfaite coordination des musiciens et la façon dont tout le corps est impliqué dans la création du son vous impressionneront.

Vous comprendrez que, tout en étant un instrument, le taiko est parfois aussi pensé comme une forme de méditation ou une danse. C'est toute la magie du spectacle de la Compagnie « Nova & Hyuga ».



Ensemble folklorique national "Ukili Ybyrai Akmola"

Le Kazakhstan est un pays d'Asie centrale, frontalier de la Russie, de la Chine, du Kirghizistan, de l'Ouzbékistan et du Turkménistan. Il est essentiellement composé de steppes. Il est souvent qualifié de « pays d'Asie centrale » en raison des liens historiques, linguistiques, culturels et politiques qui le lient à ses voisins immédiats.

L'Extrême-Ouest du pays n'est généralement pas considéré comme faisant géographiquement partie de l'Asie centrale, mais de l'Europe. Le Kazakhstan est ainsi situé sur deux continents bien que la partie européenne soit désertique et très peu peuplée.



Les Kazakhs sont issus du métissage des Turcs et des Mongols. Le terme apparaît au XIII^e siècle. Il a d'abord valeur sociale : « homme libre », « vagabond », « exilé ». Le mot « Kazakh » aurait donc vraisemblablement désigné des groupes turco-mongols échappant au contrôle des puissances. Il s'agissait de contrôler la route de la soie. Le cheval sera l'élément culturel majeur et fédérateur. À cette époque, l'islamisation des pasteurs nomades commence. Elle sera lente et superficielle. Au XV^e siècle, se constituent des khanats kazakhs indépendants. Ils se regroupent au siècle suivant en trois hordes : la petite horde (nord-ouest du Kazakhstan), la horde moyenne (centre) et la grande horde (sud-est).



Les incursions Chinoises, Mongoles, Kalmoukes se poursuivent. Pour y mettre un terme, les Kazakhs prennent contact avec les Cosaques qui animent le front pionnier russe sur l'Oural. Las ! Les Russes prennent rapidement l'ascendant et, dès 1730, entament une conquête en bonne et due forme. Les Hordes sont soumises en un peu plus d'un siècle. Les Kazakhs n'abandonnent pas pour autant leur culture et leurs racines dont ils témoignent par les arts et traditions populaires, et la musique.

La musique kazakhe est celle des steppes et des bardes turcophones. Bien que sous influence soviétique pendant un temps, elle a su garder son originalité. De même, elle a su résister aux influences musulmanes voisines ou anciennes, les Kazakhs ayant bien vite opéré un syncrétisme entre Allah et le Tengri, le dieu au-dessus de tout. La musique kazakhe est à la fois un reflet de la vie quotidienne, une mémoire du passé et une ouverture au monde des esprits. La musique traditionnelle est rurale et elle est colportée par les pasteurs nomades.

Les danses folkloriques rendent compte de la vie quotidienne des nomades des grandes steppes et de la place prépondérante du cheval dans leur vie quotidienne.

Les costumes sont somptueux et traditionnels. Les danses reflètent non seulement les relations sociales, les coutumes, mais elles dessinent aussi les contours d'une histoire nationale telle qu'elle forge aujourd'hui la mémoire collective de ce pays.

Terre de confluences et de traditions, le Kazakhstan nous délie un des meilleurs de ses ballets avec l'Ensemble folklorique national « Ukili Ybyrai Akmola ». Composé de danseurs et musiciens, de très haut niveau artistique, il a parcouru le monde pour présenter les arts et traditions populaires d'un pays à qui l'indépendance a redonné foi en l'avenir.



Cette nation, constituée d'anciens nomades sédentarisés et encore pétris de l'immatérialité de leur mémoire, démontre une rare capacité d'adaptation aux changements et à l'innovation. Le spectacle de l'Ensemble folklorique national « Ukili Ybyrai Akmola » est en cela extrêmement représentatif de son pays.

Ensemble folklorique national "Etnos"

La Macédoine du nord est un pays d'Europe du sud situé dans la partie centrale de la péninsule des Balkans. Sans accès à la mer, elle partage des frontières avec la Grèce, la Bulgarie, la Serbie, le Kosovo et l'Albanie. Elle occupe approximativement la moitié nord de la Macédoine géographique, qui s'étend aussi en Bulgarie et en Grèce. Le pays est principalement montagneux et compte une cinquantaine de lacs.



La Macédoine du nord était un des États successeurs de la république fédérative socialiste de Yougoslavie, dont elle a déclaré son indépendance en 1991 sous le nom de « république de Macédoine ». En raison d'un différend sur son nom avec la Grèce, il a fallu attendre un accord international, trouvé le 12 juin 2018, afin de renommer le pays en République de Macédoine du nord.

Par sa position en Europe, ce territoire a connu de nombreuses occupations et migrations, les plus marquantes étant à l'âge byzantin, l'arrivée des Slaves au VI^e siècle, puis une domination ottomane longue de cinq siècles. Ces présences ont façonné une culture riche en influences. En plus de citoyens appartenant au peuple macédonien, le pays compte d'importantes minorités albanaise, turque et rom.



Une danse, inspirée des œuvres du poète Blaze KONESKI, qui s'appelle « *Teskoto* », illustre les difficultés rencontrées par les hommes macédoniens qui partaient travailler à l'étranger laissant leur famille derrière eux. Elle fait partie des nombreuses danses, inscrites au répertoire du groupe, qui racontent la vie et les traditions de la Macédoine du Nord : le mariage, la vie rurale et celle des berger, la danse des moissons, etc., ainsi que la danse *Kopachkata*.

L'Ensemble folklorique national « Etnos », créé en 2004, témoigne de cette richesse culturelle et de cette implantation géographique. Il a donné son premier concert devant des milliers de spectateurs. Le succès fut immédiat. Avec deux cent cinquante membres âgés de six à vingt-cinq ans et un orchestre complet comprenant des tambours, des *kavals*, des *zurlas*, des accordéons et des guitares, c'est l'un des meilleurs ensembles de Macédoine du Nord.

La musique offerte aux spectateurs, à l'appui des danses, est d'une qualité exceptionnelle. Les polyphonies varient en fonction des ethnies qui les chantent. Elles sont à trois ou quatre voix. Elles sont parfois entrecoupées d'improvisations instrumentales. Lentes et tristes au début, les musiques s'acheminent vers un air de danse rapide.

Dans cette contrée balkanique, située au carrefour de la Grèce, de l'Albanie, de la Serbie et de la Bulgarie, les peuples se mélangent depuis l'Antiquité. Une « *Babel en miniature* » selon l'écrivain - voyageur Nicolas BOUVIER, qui la traversa dans les années 1950, racontant dans « *l'usage du monde* » qu'on y levait son verre de raki tour à tour à la santé des Turcs, des Grecs, des Albanais, des Bulgares et ainsi de suite.





Avec l'Ensemble folklorique national « *Etnos* », vous découvrirez l'Europe aux saveurs d'Orient et surtout l'immense richesse que génère le mélange des cultures. Le tout donne un spectacle authentique et fascinant qui vous rappellera les bandes dessinées de votre jeunesse, celle des spectres de Tintin.

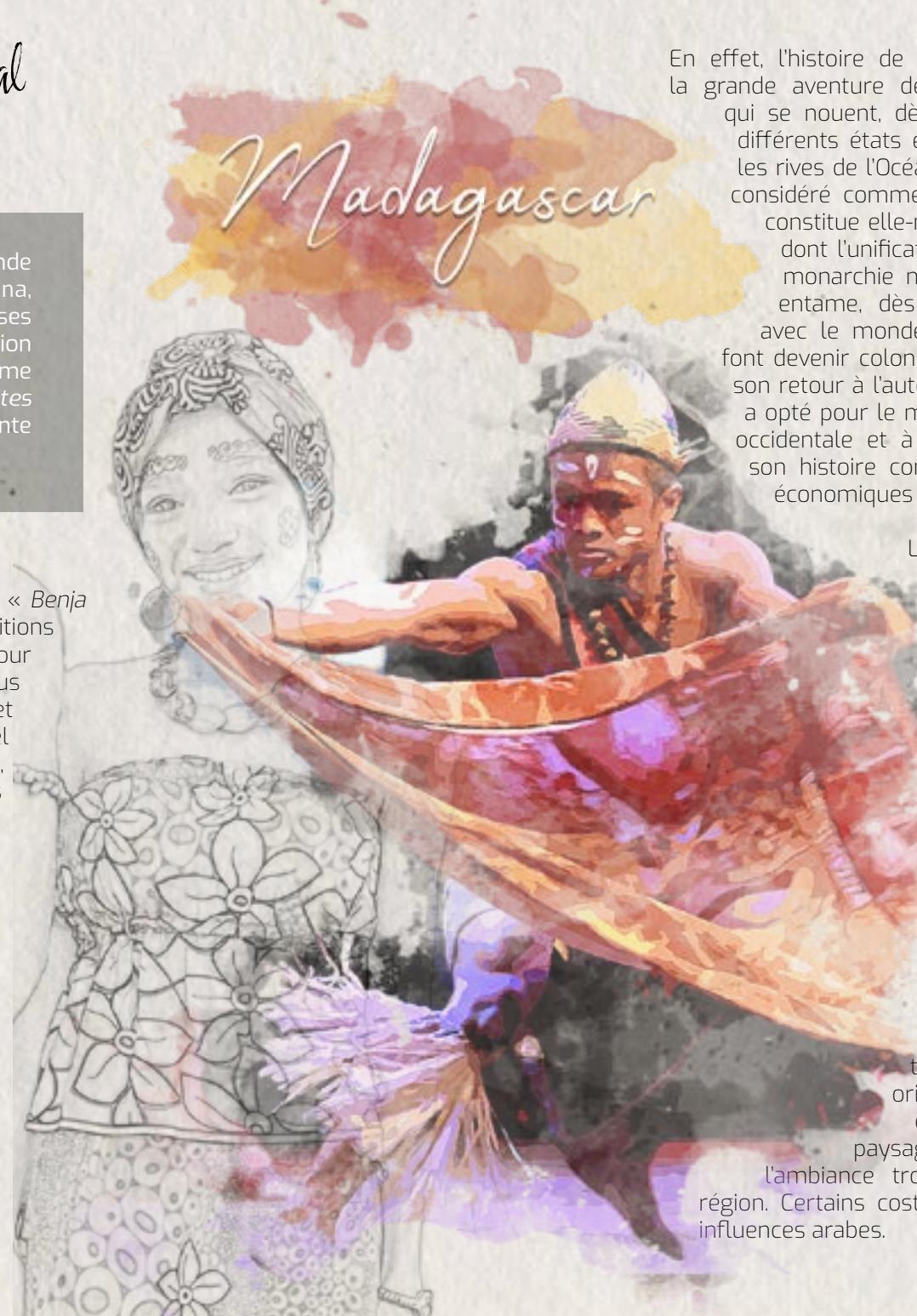
Ensemble folklorique national "Benja Gasy"

Dernier vestige géologique de la grande dérive des continents, baptisé Gondwana, Madagascar aime cultiver le mystère de ses origines. L'île, suggère-t-on, est une création divine. Sa superficie épouse l'étrange forme d'un pied gauche (dont les îles satellites seraient les orteils), comme l'empreinte antique d'un géant facétieux.



L'Ensemble folklorique national « Benja Gasy » est porteur des traditions d'un pays qui nous envoie pour la première fois son ballet le plus complet. Cette troupe de danseurs et de musiciens a été fondée par son actuel directeur, Monsieur Benja Gasy, en 1998, après des recherches approfondies sur les cultures des différentes régions de cette île située dans le canal du Mozambique au large de l'Afrique.

C'est la seule troupe folklorique malgache qui représente les musiques et les danses des six provinces du pays, avec des instruments de musique authentiques et de chaque région, les coiffures traditionnelles, les costumes, les dialectes. Son objectif est de démontrer au monde entier les richesses et les variétés culturelles de Madagascar et de valoriser le folklore dans le pays.



En effet, l'histoire de Madagascar s'inscrit dans la grande aventure des échanges marchands qui se nouent, dès le X^e siècle, entre les différents états et royaumes qui bordent les rives de l'Océan indien occidental, alors considéré comme une mer interne. L'île se constitue elle-même en plusieurs royaumes, dont l'unification s'achève au XVIII^e siècle sous la monarchie merina d'Andrianampoinimerina. Elle entame, dès lors, des relations diplomatiques avec le monde occidental, dont les péripéties la font devenir colonie française de 1896 à 1960. Depuis son retour à l'autonomie le 26 juin 1960, Madagascar a opté pour le modèle de démocratie parlementaire occidentale et à partir de la moitié du XX^e siècle, son histoire contemporaine calque les chroniques économiques et politiques du monde moderne.

La vraie richesse de cet ensemble folklorique se sont ses danses, représentatives de toutes les provinces du pays, et ses instruments de musique originaux, aux noms exotiques comme le « *begah* », instrument à corde pincée avec soixante et une cordes, la « *valiha* », instrument national malgache, le « *marovany* », le « *jejy* » ou encore le « *lokanga bara* », violon traditionnel du sud.

L'Ensemble folklorique national « Benja Gasy » représente les musiques et les danses des six provinces de Madagascar, qui sont très variées suite à la diversité des origines des populations du pays. Les danses racontent la beauté des paysages et des plages, et exprime l'ambiance tropicale très chaleureuse de cette région. Certains costumes et certaines danses ont des influences arabes.





Madagascar est le concentré d'une civilisation métissée aux cultures bantoues, arabes et européennes, dont la fondation, attestée par nombre de récits de navigateurs, remonterait vers la fin de la première décennie chrétienne. L'Ensemble folklorique national « Benja Gasy » est le repère de cet immense creuset culturel.



Ensemble folklorique "Guadalupe Omexochitl"

Que dire de nouveau sur le Mexique ? C'est un pays qui est dans le cœur de tous les spectateurs parce que ses rythmes, ses chansons, ses danses symbolisent tout simplement ce que l'on attend d'un spectacle populaire. C'est-à-dire de la passion, du talent, des costumes qui sont autant de régals pour les yeux.



C'est un territoire de très vieille civilisation qui a été traversé du nord au sud par une multitude de peuples et de tribus qui ont trouvé à se loger quelque part et ont laissé des traces indélébiles de leur culture. Si bien que ce pays est devenu une mosaïque de peuples mais aussi de danses, de musiques et de monuments. Lorsque l'on sait que les premiers occupants étaient déjà sur cette terre au début de l'ère chrétienne et que se superposèrent à ces acquis les influences, au XV^e siècle, des espagnols venus mêler leur propre culture à celles qui existaient déjà, on comprend alors mieux qu'une telle diversité d'origines, un tel mélange de rythmes et de talents aient donné une nation qui chante et qui danse tout le temps. Ce Mexique aux mille facettes surprend et ne peut laisser indifférent.



La danse au Mexique est le résultat de plusieurs processus de métissage depuis la conquête jusqu'à notre époque moderne. Elle est reconnue mondialement comme synonyme de magnificence et de splendeur.

Elle avait une fonction très spécifique autrefois car elle fut le moyen d'évangéliser les indigènes et de leur apprivoiser la vision européenne de la vie.

« Au Mexique, la tradition est vivante et passe avant le progrès »
d'après Norma Lazcano Arce, une ethnographe mexicaine de renom.

C'est un des rares pays où se vivent encore les traditions ancestrales dans toute leur authenticité. Par tradition, on entend non seulement le rituel qui la compose, mais aussi la dévotion des mexicains à la perpétuer.

L'Ensemble folklorique « Guadalupe Omexochitl » de San Luis Potosi s'inscrit dans cette lignée. Il a déjà participé à de nombreuses tournées dans le monde et à plusieurs dizaines de festivals internationaux de folklore, réussissant à accumuler de nombreuses distinctions et reconnaissances pour la diffusion du folklore mexicain. Le ballet est extraordinaire de rythme et de talent. Il est dirigé de main de maître par Eric GOMEZ CERVANTES qui l'a créé.





Et dans cette aventure que deviennent les « Mariachis » ? Ils sont douze et forment un extraordinaire orchestre. Par leurs chansons révolutionnaires ou amoureuses, personne ne reste insensible à leur charme qui fait de la révolution un joyeux moment de l'histoire et de l'amour la préoccupation principale des mexicains. Une fois de plus, vous vous laisserez aller au charme séduisant de ce peuple et de ce ballet.



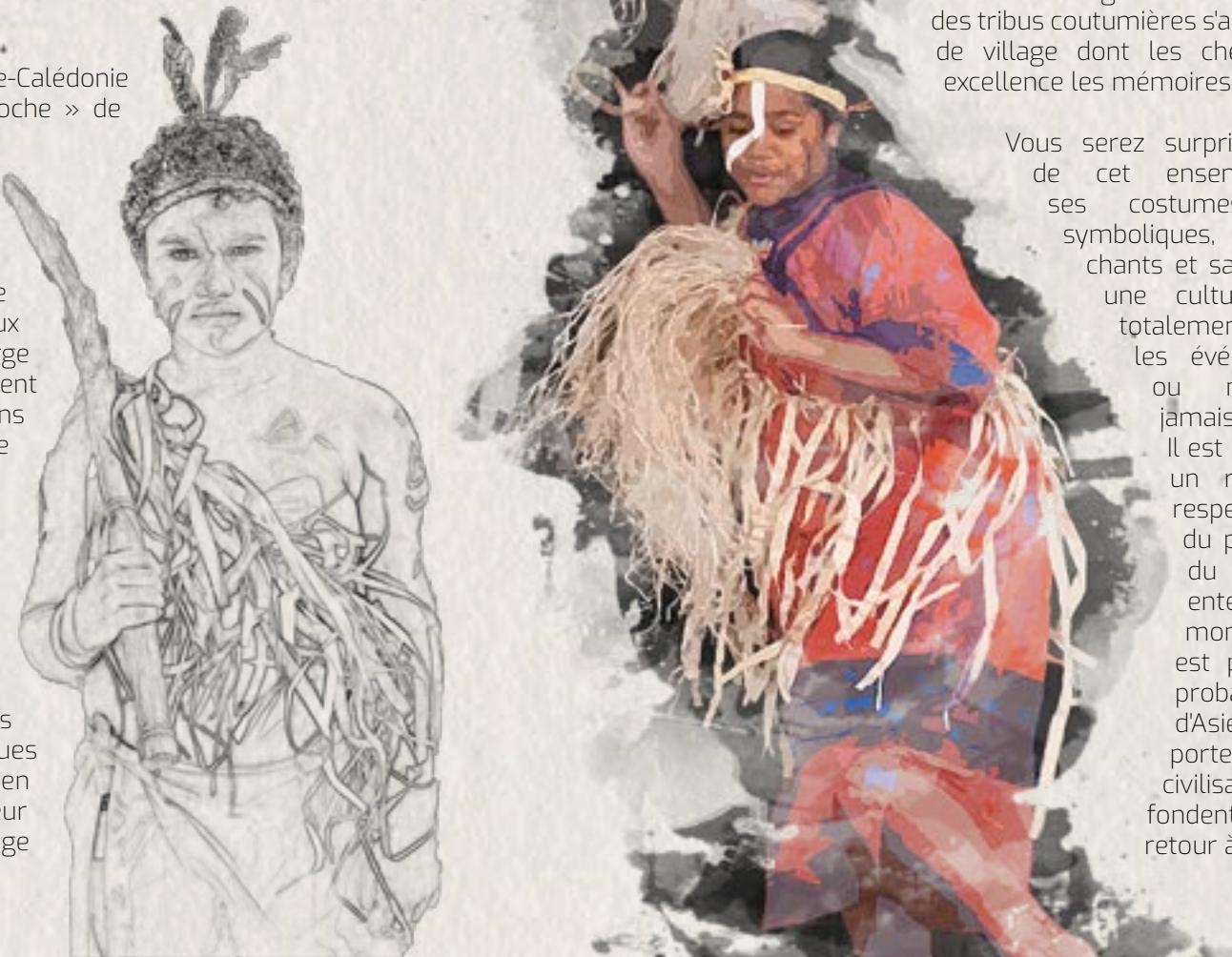
Ensemble folklorique "Boea Proviedanse"

Tout le monde connaît la Nouvelle-Calédonie mais bien peu le peuple kanak, sa culture, ses origines et la richesse artistique de sa peinture, sculpture, musique ou architecture qu'il a su conserver ou développer au long de son histoire.



Géographiquement, la Nouvelle-Calédonie constitue l'archipel le plus « proche » de l'Australie au cœur de la mer de corail. Ce territoire se compose de la Grande Terre dont la capitale est Nouméa et d'une série d'archipels situés sur ses flancs dont l'île de Lifou qui fait partie des îles Loyauté. Cet archipel montagneux débouche sur la mer de corail par une large et superbe zone de hauts fonds qui forment une barrière corallienne. Il est humide dans son ensemble, ce qui lui vaut une richesse de végétation parfois exubérante.

L'histoire de la Nouvelle-Calédonie commence avec les vagues successives de peuplements venus du nord-est, à partir de 2 500 avant Jésus-Christ. Poteries et pétroglyphes témoignent de l'existence des premiers habitants de l'archipel. Entre le XII^e et le XVII^e siècle, des navigateurs polynésiens venus de l'est à bord de pirogues accostèrent sur les îles Loyauté. C'est en 1744 qu'elle fut découverte par le navigateur anglais James COOK avant qu'elle ne change de main pour devenir française en 1853.



De cette histoire, il existe une identité Kanake que l'Ensemble folklorique « *Boea Proviedanse* » illustre d'une culture forte, qu'il exprime avec un talent bien vivant. Et c'est le rôle de toutes les petites îles comme celle de Lifou, plus que celui de la Grande Terre où les néo-Calédoniens sont plus nombreux. La richesse de cette culture se découvre avec patience. Elle est riche de ses mythes, fondés sur des échanges cérémoniels complexes. Le peuple kanak dispersé sur une foule d'îlots parfois minuscules, conserve ainsi ses dieux, sa cosmogonie, son organisation du sol et du ciel, ses savoirs qui se transmettent de génération en génération, d'anciens ou de chefs. Leur langue est complexe. La vigueur des tribus coutumières s'appuie sur la notion de village dont les chefferies sont par excellence les mémoires vivantes.

Vous serez surpris par l'étrangeté de cet ensemble folklorique, ses costumes, ses armes symboliques, sa musique, ses chants et sa dignité. Il défend une culture dont il est totalement imprégné et que les événements anciens ou modernes n'ont jamais réussi à effacer. Il est conscient de jouer un rôle initiateur et respectable au regard du passé. Les nations du Pacifique sud entendent rappeler au monde que leur océan est peuplé d'hommes probablement venus d'Asie en pirogue, porteurs d'une riche civilisation et qu'ils fondent leur avenir sur le retour à la coutume.





Sous nos yeux intéressés, surpris ou passionnés par cette renaissance et cette découverte d'un univers éclaté mais pas à la dérive, le spectacle de l'Ensemble folklorique « Boea Proviedanse » de Nouvelle-Calédonie constituera un authentique étonnement.

Ensemble folklorique "Jallmay Alto Folclor"

Le Pérou, de forme longue, situé à l'ouest de l'Amérique du sud est entouré par l'Équateur, la Colombie, le Brésil, la Bolivie, le Chili et l'océan Pacifique. Sa capitale Lima, vaste aire urbaine, est la plus grande ville du pays.



Le climat est tropical à l'est, désertique et sec à l'ouest. Ces déserts côtiers sont provoqués par la présence d'un courant océanique sud-nord, donc froid, qui remonte la côte Pacifique en bloquant l'évaporation et la formation de perturbations pluvieuses. Dans les Andes, vaste chaîne de montagnes, le climat est tempéré à froid en fonction de l'altitude. Il existe une activité volcanique dans la zone centrale des Andes, située au sud du pays. On peut distinguer trois grandes zones naturelles : la « costa » bordée par l'océan Pacifique, la « sierra » zone de montagnes et la « selva », forêt d'Amazonie péruvienne.

Si la topographie est une barrière naturelle qui a permis le développement de danses régionales, dans certaines régions les danses sont si nombreuses que chaque village a la sienne. C'est le cas de Cuzco ou Puno. Le folklore a aussi intégré les traditions des immigrants espagnols et particulièrement africains. La danse nationale est « la marinera ».



La musique de la côte peut être divisée en deux sous-catégories : celle d'origine africaine et la musique d'origine coloniale. Les danses et les styles de musiques sont également détaillés par régions. Les couleurs vives et variées des habits péruviens sont peut-être l'écho d'un vieux conseil proverbial : « ne t'habille ni en noir car la vie n'est pas un malheur, ni en blanc car ce n'est pas tous les jours la joie dans le cœur des autres ».

L'Association culturelle « Jallmay », en quechua « labourer la terre », a été fondée en 1996. L'objectif fondamental de cette association est la promotion de la diversité culturelle par la sauvegarde du patrimoine immatériel dans ses diverses manifestations. La branche la plus active de cette association est « Jallmay Alto Folclor », compagnie de danse qui a été créée en 1998.

Cet ensemble, dont le directeur actuel est Humberto VALDIVIA YOPLAC, se compose de soixante artistes, dont des enfants, des jeunes et des adultes. Ce groupe s'est produit dans plus de trente pays et sur tous les continents. Il compte parmi les troupes les meilleures du Pérou. La musique et les danses présentées sont inspirées de la culture vivante du Pérou. Les membres de cet ensemble sont capables de produire toutes sortes d'activités artistiques, culturelles et d'intervenir sur toutes les questions liées au folklore péruvien. Son spectacle a pour originalité de donner une image précise des grandes régions du Pérou qui nourrissent la culture authentique d'un pays étonnant de diversité. Immense par sa taille, relativement peu peuplé, le Pérou est une terre de légendes et de vérités.





On connaît aujourd'hui de ce pays un certain nombre de sites touristiques mais on ignore beaucoup de son âme. On connaît les grandes étapes d'une civilisation qui remonte au X^e siècle avant notre ère et qui est venue mourir sous la violence des conquérants hispaniques, attirés par l'or des Incas et fascinés par l'originalité de cette civilisation. Elle fut l'une des plus brillantes de notre planète.

Ensemble folklorique national "Timor Furak"

La République démocratique du Timor oriental est un pays d'Asie du sud-est constitué de la moitié orientale de l'île de Timor, d'où son nom, entourée par le Timor occidental sous souveraineté indonésienne. Sa capitale, Dili, est la plus grande ville et le port principal. Colonie portugaise à partir de 1596, le Timor oriental fut annexé par l'Indonésie en 1975. Le pays fit sécession en 1999 et acquit sa pleine indépendance le 20 mai 2002. Timor est une île de l'archipel indonésien, dans l'est des petites îles de la Sonde. Elle est bordée au sud par la mer de Timor et séparée au nord de la mer de Banda.



Le pays est assez montagneux et le mont « Tatamailau » est le point culminant du Timor oriental avec ses 2 963 mètres. Le climat du pays est tropical, chaud et humide, caractérisé par une saison sèche et une saison des pluies. C'est l'un des deux seuls pays à dominante catholique en Asie. La langue nationale est le tétoum, une langue austronésienne avec des influences portugaises.

L'ensemble folklorique national « Timor Furak », fondé en 2006, est aujourd'hui l'un des groupes les plus populaires du pays de par ses danses traditionnelles.



Le groupe s'est produit dans divers pays dont Macao, l'Espagne, la Turquie la Chine et l'Australie, offrant une large sélection de leur musique et de leurs danses timoraises.

« Likurai » est une danse folklorique exécutée par des femmes qui accueillent le retour des hommes après la guerre. « Tebe Liku Rai » est interprétée par huit à seize femmes alignées en deux rangs avec de petits tambours sous l'aisselle et deux hommes se trouvent au milieu avec une épée dans la main, la secouant en l'air, tandis que les femmes dansent et jouent de leurs petits tambours. « Valsa Manatuto Dance » est une danse populaire de la société timoraise, qui a puisé son origine dans le district de Manatuto et qui englobe diverses danses, se produisant dans des cercles, des carrés, des lignes ou en couples. C'est un mélange de danses moderne et postmoderne, dont « Suru Boek », « Sintidu », « Padikatri » et « Dansa Kali ».

Le « Tebe » ou « l'intention de danser » est traditionnellement exécutée dans toutes les maisons timoraises en soirée, aux fêtes à caractère animiste, pendant la saison des récoltes ou l'ouverture d'une maison sacrée (lubik) d'où la danse rythmique « Tebedai » connue partout sur l'île de Timor. La danse du « Hime Kami » est connue comme la danse « de la liberté » malgré le fait que celle-ci ait été inspirée par le colonialisme, tirant son origine de l'invasion du Japon dans le Timor. L'oiseau kakoak, symbole de courage et emblématique du Timor oriental, est présent dans la danse « kakoak », exprimant le retour d'un Timorais à la maison, célébrant la victoire après la bataille tout en remerciant les esprits et les âmes pour leur assistance.





Le Timor oriental joue un rôle important sur le marché international de la production du café. La danse « Ku Kafe » signifiant « la récolte du café » est exécutée avant que la récolte ne soit réalisée et elle exprime l'attente des fermiers d'une belle récolte qui permettra de gagner de l'argent afin de nourrir la famille. Le Timor oriental a conservé des liens culturels avec d'anciennes colonies, comme le Portugal. La danse folklorique portugaise est restée la plus populaire dans le cœur des Timorais. Elle est exécutée par des couples parés dans le costume traditionnel d'ancêtres portugais, accompagnée de guitares et de tambourins. Nul doute que ce petit pays vous apportera richesse et fraîcheur.



Compagnie folklorique "Barinas"

Situé sur la face nord de l'Amérique du sud, le Venezuela s'est construit autour de la dépression du fleuve Orénoque. L'immense plateau, surnommé « *el mundo perdido* », occupe près de la moitié du Venezuela et s'étend jusqu'en Guyane et au Brésil. C'est une région désolée, dépourvue d'arbres et pratiquement inhabitée. En ces lieux, la pluie prend des proportions diluviennes. Les rivières se jettent brutalement du bord des parois verticales d'une hauteur pouvant atteindre mille mètres. Les eaux sont d'un brun doré qui découragent jusqu'aux piranhas.



L'agriculture se concentre au nord-ouest du pays avec la production du café, du cacao, de la canne à sucre. Quant aux cultures vivrières, elles sont en voie de couvrir les besoins du pays avec le blé, le riz, le maïs, l'igname. La forêt, exploitée pour ses bois durs, produit aussi le « *chicle* » et le caoutchouc sauvage. L'élevage, pratiqué sur les « *paranos* » et les « *llanos* », produit bovins et chevaux.

La Compagnie folklorique « *Barinas* » fut créée le 17 juillet 2011, par Monsieur Efrain MALVACIA. Depuis, elle n'a cessé de présenter un spectacle heureux et fort, en semant aux quatre coins du monde, offrant chants, danses et musiques du Venezuela. Elle poursuit ses recherches dans le domaine de la chorégraphie, de manière à maintenir son répertoire à un niveau élevé, tout en renouvelant en permanence sa production artistique.



Le Venezuela est riche d'une tradition qui s'est nourrie de la variété de ses paysages et de la beauté de ses artistes. Sans rien changer à l'authenticité de ses danses, ce ballet a su les adapter à l'évolution inévitable des techniques et des moyens d'expression.

La plus grande partie des traditions culturelles vénézuéliennes est le résultat d'un long processus de métissage qui débuta il y a cinq cents ans, lorsque se produisit la rencontre entre les conquérants espagnols et les habitants d'un territoire qui plus tard s'appellera Venezuela. Après ce processus de rencontre et de mélange, on peut affirmer que quatre types de traditions culturelles au moins cohabitent pour la plus grande richesse du spectacle : origine ethnique, culture européenne, création du métissage local et traditions où prédominent les éléments afro-américains.

Il n'existe pas de société sans fête, cérémonie et célébration. Depuis toujours, les groupes humains se sont mêlés aux rites pour essayer de communiquer avec les dieux et les divinités et offrir leurs reconnaissances pour la richesse de la nature.





Ainsi, le spectacle de la compagnie folklorique « Barinas » redécouvre le cycle du temps et le souvenir des hommes de ce pays. Dans ces rites et célébrations se mêlent de façon prodigieuse, les chants, les offrandes, les oraisons, les tenues vestimentaires qui leur confèrent un attrait spécial.

Ainsi, de l'or des conquérants à l'or noir, la culture et l'histoire ont poursuivi une ronde qui dure encore dans l'éclat intact des orchidées qui peuplent les paysages du Venezuela.





Les réservations se font **dès les mois d'octobre** pour l'été suivant.

Les artistes de « Festivals du sud » ne sont disponibles qu'en **juin, juillet, août et septembre** de chaque année.

Les démarches à suivre pour recevoir ces artistes...

Si vous souhaitez recevoir les artistes de Festivals du sud, nous vous demandons :

- ① De prendre contact le plus rapidement possible avec Festivals du sud, sur **contacts@festivalsdusud.com**, en indiquant votre choix de dates et de groupes.
- ② De confirmer vos souhaits par écrit, sur **contacts@festivalsdusud.com**
- ③ Nous vous adresserons une proposition électronique confirmant la ou les troupes retenues que vous souhaitez accueillir, les dates choisies, les conditions matérielles de cet accord (*participation aux frais de transport internationaux, assurance – assistance, mise en route des ballets, etc.*).
- ④ Votre accord de principe étant acquis, vous recevrez une lettre formelle nous permettant d'officialiser la participation du ou des ensembles retenus et il vous sera demandé d'adhérer à l'association. Un dossier électronique de présentation des troupes, avec des photos de presse et matériel de promotion, vous sera fourni. Deux demandes d'acompte seront formulées.
- ⑤ Il sera demandé de fournir un certain nombre d'informations pratiques nous permettant de rédiger des fiches pour chacune des troupes que vous accueillerez.
- ⑥ Enfin, à quelques semaines de leur arrivée, nous confirmerons l'effectif de chaque groupe, sa composition, ses heures d'arrivée et de départ et d'autres éléments utiles à la bonne marche de notre collaboration. Un état de remboursement vous sera adressé pour paiement des sommes à devoir, quelques jours avant l'arrivée des artistes.







Mairie de Tarascon sur Ariège
30, Avenue Victor Pilhes
09400 Tarascon sur Ariège
France

contacts@festivalsdusud.com
www.festivalsdusud.com



« Festivals du sud » est une association dite loi de 1901, dont les statuts sont déposés à la Préfecture de l'Ariège et le siège social fixé à la mairie de Tarascon sur Ariège (09400 - France).

Les membres de l'association « Festivals du sud » sont tous organisateurs de festival ou de manifestation folklorique. L'association « Festivals du sud » élabore chaque année, en tenant compte des besoins de ses adhérents, une programmation d'ensembles folkloriques issus de tous les continents, de manière à ce que les groupes soient accueillis sans discontinuité par les différents festivals, de l'arrivée au départ d'Europe.

L'infini secret des cultures du monde

#festivalsdusud

Une création